

Sensibilisation environnementale et sensibilisation aux risques : deux processus complémentaires et indispensables

Mesmin TCHINDJANG
Enseignant
Université de Yaoundé
Cameroun

TCHINDJANG Mesmin est titulaire d'un doctorat en géomorphologie, dynamique de la surface et risques naturels, obtenu à l'Université de Paris7 en 1996. En 2012, il soutiendra dans la même Université une Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) sur le thème : paradoxes et risques dans les hautes terres camerounaises : multifonctionnalité naturelle et sous valorisation humaine. Il a monté en 2005, le MASTER professionnel en Étude d'impacts environnementaux du CRESA de l'université de Dschang. Il en a assumé les responsabilités pédagogiques jusqu'en 2011. Il est bien familier aux risques que ce soit dans ses travaux sur le lac Nyos (risques d'inondation dans la vallée de Nyos), que ce soit des enquêtes historiques sur les risques naturels et les glissements de terrain qui ont lieu en montagne. En 2012, il publie un chapitre d'ouvrage sur le thème : Challenge of climate change, landscape dynamics and environmental risks in Cameroon. Ses centres d'intérêt et de spécialisation touchent la géomorphologie, les risques naturels, les évaluations environnementales et le tourisme.

Résumé

Le contexte est celui du Lac Nyos dont l'éruption phréatique et gazeuse de 1986 a fait 1752 morts. Les populations n'avaient pas perçu et senti le danger venir, pourtant, ils ont eu des signes. De là à comprendre que la sensibilisation a manqué.

Au cours d'un audit que nous avons conduit à l'occasion du 20^e anniversaire de la catastrophe, nous nous sommes rendus à l'évidence que si les populations avaient été sensibilisées, ils auraient pu éviter cette catastrophe; leur perception aurait été meilleure. Par conséquent, l'objectif de ce travail est de montrer que vivre dans un environnement à risque permanent nécessite un minimum de sensibilisation.

Celle-ci s'appuie sur la perception du risque qui dépend plusieurs paramètres que doit intégrer la culture africaine. Elle doit également faire face à une mauvaise perception qu'elle se doit de corriger. La MARP est l'outil de référence pour ce genre d'activité. En dehors du focus group, il y a le théâtre de rue, le profil historique, les vidéos et les jeux de rôle qui en cas de catastrophe naturelle (y compris les changements climatiques), aideraient les populations à éviter le pire.

Des exemples relevés sur le terrain montrent que les populations sont prêtes à infléchir leur comportement lorsqu'elles ont été témoins des catastrophes, cependant, l'expert environnementaliste doit lui-même prendre la mesure du danger sinon, l'EE doit intégrer dans l'équipe un spécialiste des risques naturels.

En effet, en me fondant sur le cas du lac Nyos qui a tué 1752 personnes en août 1986, Chevrier (1990), dans son rapport a mentionné que le drame d'août 1986 a failli se reproduire en décembre de la même année sur le même site du Lac Nyos et auraient fait davantage plus de morts.

Aussi au cours d'un audit environnemental du recasement des populations sinistrées 20 ans après la catastrophe, nous avons utilisé la méthode du profil historique pour remonter l'événement et libérer les populations du soupçon de la fatalité. Celles-ci avouèrent sans le savoir qu'il y a eu une éruption en 1979 sur le lac Njupi situé à 1000 m du lac Nyos. Ainsi, les populations ont révélé dans la littérature orale une éruption phréatique en 1979 perçue à travers la lutte de deux dieux du lac Njupi. Le même phénomène a eu lieu au Lac Mamy Water du côté de Njungo, près de Njombé. En effet, en 1950, les populations vivant autour du Lac ont été retrouvées mortes un matin sans explication. Les rescapés ont déguerpi le village arguant que la déesse de l'eau (d'où le nom Mamy Water donné au lac) s'est fâchée. Or, il s'agissait d'une éruption phréatique gazeuse du genre lac Nyos.

Nous avons compris que des séances de sensibilisation bien conduite tiendraient lieu d'outils de prévention. Cette sensibilisation qui tient lieu d'outil de prévention doit se réaliser au cours de l'EE, notamment lors du cadrage et des consultations publiques. L'éducation des populations exposées aux risques devrait prendre en compte l'aspect saisonnier parce qu'il représente un élément clé dans la lutte pour la survie des populations.